



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Noël : quand le Dieu-Père tombe en amour

Une vieille légende hindoue évoque le temps où tous les hommes étaient des dieux. Hélas, en ce temps-là, ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahmâ, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher en un endroit où il leur serait impossible de le retrouver. Le grand problème fut donc de lui imaginer une cachette. Lorsque les dieux mineurs furent convoqués par leur maître pour résoudre ce problème, ils proposèrent cette solution : «Enterrons la divinité de l'homme dans la terre!» Mais le maître des dieux répondit que cela ne réglerait pas le problème car l'homme finirait bien par la retrouver en creusant la terre. Alors les dieux mineurs proposèrent de cacher la divinité de l'homme au fond des mers. Mais Brahmâ soutint que l'homme irait jusqu'au fond de la mer et la retrouverait bien un jour ou l'autre. Alors le maître des dieux se rendant compte que les dieux mineurs ne parvenaient pas à trouver de solution à ce grave problème, décida donc de cacher la divinité au fond de l'homme car c'est le seul endroit où l'homme ne penserait jamais à chercher. Et depuis ce temps-là l'homme explora, escalada, plongea et creusa... à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui. Dans son discours du Banquet, Platon évoque une légende un peu semblable. Les hommes, au tout début, étaient des êtres parfaits et androgynes. Alors les dieux eurent peur que les hommes, en découvrant leur perfection originelle en viennent à se détourner des dieux, cessent de leur offrir des sacrifices et que par la suite, les hommes en arrivent à oublier les dieux. Alors le maître des dieux décida donc de les diviser en deux, homme et femme, et depuis ce temps, ces derniers tout en essayant de refaire leur unité rompue ne trouvent plus le temps pour se révolter contre les dieux.

Il arrive parfois de voir ces pensées païennes nous hanter encore. Dans la nuit de Noël, voilà qu'une parole de salut nous est donnée : « Paix aux hommes que Dieu aime!» Voilà l'essentiel du message de Noël! Dieu n'est

pas jaloux ou mesquin, il nous aime et nous propose sa paix, sa plénitude. Au lieu de vouloir nous la retirer par mesquinerie ou par peur que nous nous détournions de lui, il nous la propose sans cesse depuis l'œuvre de la création jusqu'à l'événement de la passion et de la résurrection du Christ, son Fils bien-aimé en qui il a mis tout son amour pour qu'il nous le fasse découvrir afin de nous le partager.

La fête de Noël nous fait découvrir un Dieu fou de l'homme à tel point qu'il se fait l'un de nous pour que nous partagions sa plénitude, sa divinité. Les récits de la Genèse nous font découvrir un Dieu qui est à la recherche de l'homme au sein du jardin, du paradis terrestre. Dieu a établi l'homme au cœur de ce jardin et en pleine souveraineté sur ce jardin mais ce dernier s'ennuie car il ressent un manque, une souffrance d'être. C'est à cette souffrance que Dieu se montre sensible en proposant à l'homme de partager sa gloire, sa divinité, sa plénitude. Les écrits des prophètes, les récits évangéliques deviennent des paroles de salut, des paroles de chemins de salut afin que l'homme advienne à cet état de plénitude.

Fêter Noël c'est réaliser que cette paix, cette plénitude nous habite déjà et par nos pardons, nos tendresses, nos partages... nous manifestons la réalité de cette paix. Nous devenons des témoins de ce monde transformé en jardin où Dieu ne cesse de se promener afin de nous proposer sa paix, sa plénitude ou encore son salut. Tous les récits de l'enfance du Christ que nous retrouvons aux deux premiers chapitres des évangiles de Mathieu et de Luc viennent nous montrer comment ce projet de salut est offert à toutes les nations représentées par les mages; comment cette naissance donne sens à toute la création puisque plein de signes apparaissent dans le ciel avec des anges chantant cette gloire de Dieu partagée aux hommes qu'il aime. Les bergers, humbles personnages, deviennent les premiers témoins d'une naissance qui vient renverser l'ordre ancien pour manifester l'avènement d'un fils capable de faire de nous des fils et des filles de Dieu.

Fêter Noël prend tout son sens quand on réalise que Dieu n'est pas jaloux de l'humanité mais qu'il est en follement amoureux à tel point qu'il risque de plonger dans son histoire, au cœur de son jardin en y impliquant son Fils, Parole portant au monde une proposition de salut, de paix. Fêter Noël, c'est donc réaliser que nous sommes aimés à tel point de Dieu qu'il désire nous partager sa gloire, sa divinité. Au lieu de nous cacher cette divinité possible, il la rend pleinement visible dans la personne de son Fils venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance! Fêter Noël, c'est donc affirmer haut et fort que l'homme est non pas un perdu mais un sauvé promis aux plus grandes gloires.

